

# LES EFFETS TRANSVERSES DE LA CHENALISATION DE LA SEINE. TRAJECTOIRES PAYSAGERES DES PLAINES ALLUVIALES

**Contributeurs :** Laurence Lestel<sup>1</sup>, Sylvain Dournel <sup>1</sup>

**Equipes impliquées :**

<sup>1</sup>Equipe 1 Sorbonne Université-CNRS-EPHE, UMR7619 Metis

**Résumé :**

L'estuaire de la Seine est un territoire hybride et complexe, difficilement identifié et approprié par les responsables territoriaux et la population régionale. Les multiples périmètres pour décrire l'estuaire, recensés parmi les documents de gestion et de projet, en sont une illustration. Une vision domine néanmoins l'ensemble, identifiant et délimitant l'estuaire sur le plan longitudinal, suivant la salinité des eaux et l'onde de marée. Ce système de représentation, associé aux besoins d'une navigation au service de Paris et du trafic maritime international, donne toutefois une lecture incomplète du territoire.

La chenalisation de la Seine, orchestrée par l'État à partir du début du XIX<sup>e</sup> siècle, a en effet conduit à la fixation et au rétrécissement du lit mineur et de son embouchure, à une conquête du terrestre sur les milieux fluvio-maritime et paléo-fluvial ainsi qu'à la suppression des écosystèmes humides intertidaux concomitant au développement de marais alluviaux.

La démarche de recherche adoptée, multiscalaire, diachronique et systémique, a permis de reconstituer les trajectoires paysagères de trois plaines alluviales : la boucle d'Anneville-Ambourville, les marais de Norville à Saint-Jean-de-Folleville et, enfin, la plaine de Honfleur. Elle s'appuie sur l'exploitation de documents d'archives qui a permis de collecter, d'assembler et de géoréférencer des cartes et plans des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, des campagnes de photographies aériennes de 1936 à 2015 ainsi que de photographies anciennes des années 1850 à aujourd'hui. Les relevés de terrain menés conjointement, les entretiens semi-directifs conduits auprès des responsables de l'aménagement, de l'environnement et de la valorisation de l'espace estuarien, l'exploitation d'archives textuelles, publiques et privées, relatives aux aménagements, aux décisions politiques, aux litiges et aux règlements en vigueur dans l'estuaire de la Seine, du début du XIX<sup>e</sup> siècle à nos jours, ont permis d'éclairer et d'interpréter les évolutions environnementales et paysagères constatées en termes d'analyse spatiale et d'explicitier l'hétérogénéisation des plaines nouvellement créées, résultant de besoins spécifiques variant du local à l'international, et de décisions réglementaires et administratives contrastées :

La plaine de Honfleur est marquée par son passé portuaire qui s'avère prépondérant dans les systèmes de représentation dominants si bien que les sphères d'influences qui y ont pesé ont d'abord été nationales et internationales avant de passer au niveau local et régional. La structuration de la plaine a été avant tout commandée par le tracé des axes de transport (influences régionale et internationale) ainsi que par le réseau hydrographique. On y observe une pluralité de décisions contradictoires qui aboutissent malgré tout à un système de représentation qui a évolué du tout portuaire à une vocation plus écologique.

L'évolution des marais de Norville à Saint-Jean de Folleville est marquée par des niveaux d'influence variés : du niveau local (communaux utilisés pour l'élevage à Norville), du niveau régional (grands propriétaires terriens sur les 6 communes) et du national / international (raffineries à Notre-Dame-de-Gravenchon et Lillebonne). Ces marais représentent un territoire très hétéroclite, dont l'usage actuel est le fruit d'une négociation entre grands propriétaires fonciers, exploitants céréaliers et établissements industriels. Le système de représentation dominant évolue actuellement en faveur de l'industriel au détriment du passé agricole de ce territoire.

La valorisation de la boucle d'Anneville-Ambourville est marquée par l'importance capitale du niveau régional (au profit du BTP) dans le façonnement des marais (gravières) face à un niveau local (éleveurs) en déshérence. Les mutations ont été assez tranchées passant d'abord du pastoral à l'extractif, puis progressivement de l'extractif au ludique voire au pastoral, avec un système de gestion concomitant, marqué par des alternances entre les niveaux local et régional.

Cette vision enrichie de l'estuaire de la Seine doit permettre, en y associant les études d'appropriation du fleuve par les pratiques sportives et de loisirs à Martot et Saint-Aubin et d'intégration des liaisons transverses comme le Pont de Normandie, de repenser le devenir de cet ensemble territorial marqué par la diversité de ses trajectoires et la complexité de son fonctionnement en y intégrant les visions transversales des multiples acteurs investis dans l'exploitation, la gestion et la valorisation de cet espace.

#### **Nom des projets de recherche supports :**

PROJET 1 : Trajectoires de l'estuaire depuis le XIX<sup>e</sup> siècle. Approche géo-historique de l'évolution de l'état de l'estuaire de la Seine en fonction de ses usages (<https://www.seine-aval.fr/projet/traessi/> )